

ÉTÉ 2013

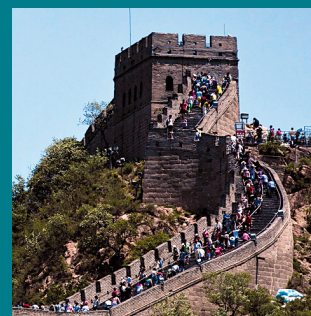
ÉCOLES ET CAMPS



Les musées déposent la culture dans la rue
Page 2

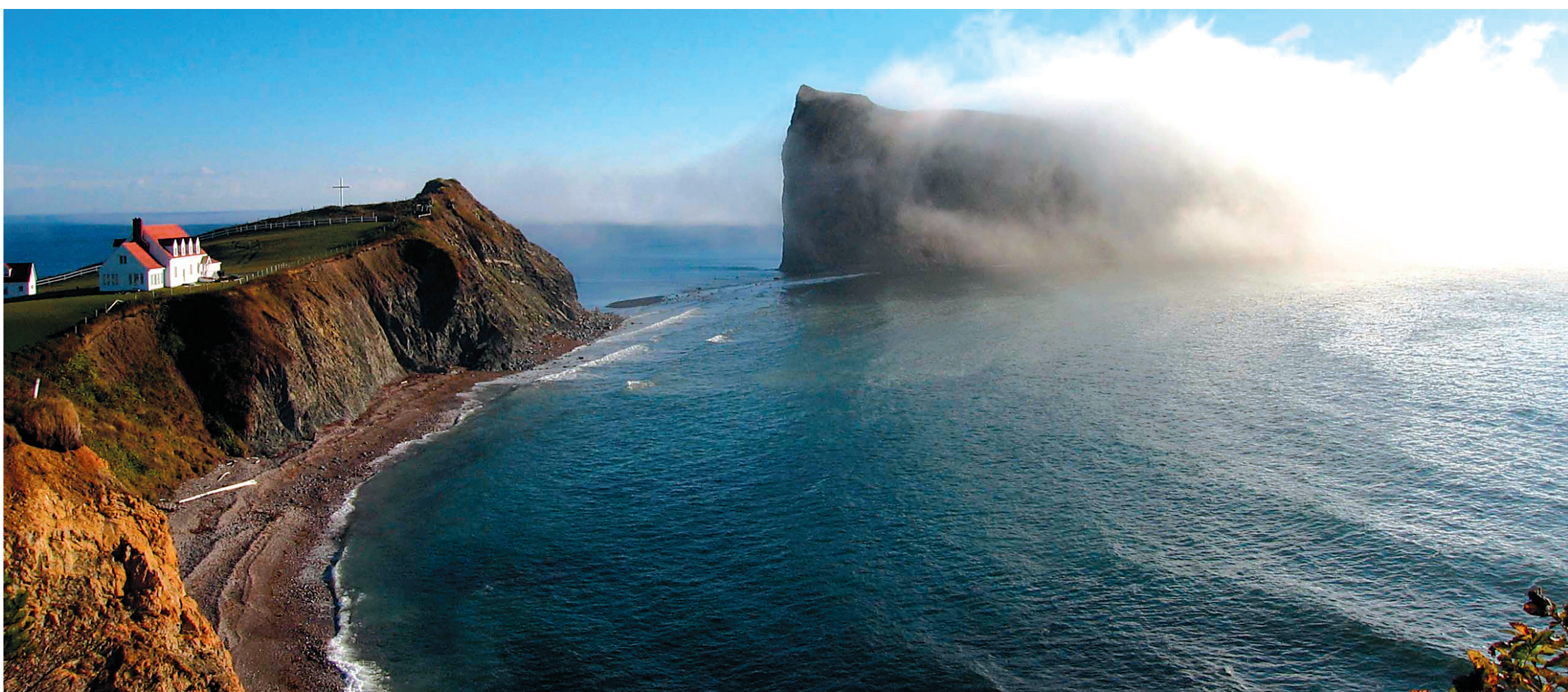


L'offre de camps estivaux est abondante pour les jeunes
Page 4



L'Université Laval a 63 écoles d'été sur plusieurs continents
Page 5

CAHIER THÉMATIQUE G • LE DEVOIR, LES SAMEDI 16 ET DIMANCHE 17 FÉVRIER 2013



MARIE-ANDRÉE DORAN UNIVERSITÉ LAVAL

L'École internationale d'été de Percé permet aux participants d'explorer le monde de l'architecture, de la peinture, de la calligraphie, de l'illustration, de la philosophie et de l'agroforesterie.

Une saison pour façonner son savoir

Universités, musées et camps se font forts de meubler la période estivale. Au grand plaisir des petits et des grands



CAMP DE VACANCES ARTEMUSIK

Des centaines de camps de jour et de camps de vacances feront la joie des enfants.

Que vous soyez petit ou grand, l'été venu, il n'y aura point de place pour l'ennui. Non, le temps des vacances n'est pas forcément un temps mort où on est condamné à ne rien faire, sinon se reposer. Car qui veut que l'été soit rempli, que ne cesse pas l'activité, qu'elle soit physique, mentale ou intellectuelle, doit savoir que les universités, les musées et le secteur des camps de vacances ont à cœur de combler ses attentes. L'offre est telle que le choix qui fera de son été un moment « actif » est devenu quasi difficile.

NORMAND THÉRIAULT

À elle seule, l'Université Laval met à son calendrier estival 63 écoles d'été. Et le CÉRIUM, à l'Université de Montréal, se désole d'une offre moindre qu'il explique par les compressions budgétaires qui frappent le monde universitaire: il n'y aura cette année que cinq écoles offertes, et non huit, comme l'année dernière.

Mais ce n'est pas tout: l'Université de Sherbrooke et l'UQAM sont aussi de la partie, en proposant une offre où, par exemple, les futurs avocats et toute autre personne s'intéressant au monde légal trouveront matière à étudier. On pourra même, au terme de ses études dans l'établissement estrien, étalées sur deux étés, décrocher pas moins de 36 crédits à inscrire à son dossier universitaire.

Les choses ne s'arrêtent pas là. Les jeunes aussi profitent d'une offre qui fait de l'été une saison où il fait bon apprendre.

Au camp!

En ces soirs de juin ou juillet, le soir venu, plus d'un parent se réjouira d'entrer à la

maison: le rejeton n'aura-t-il pas rapporté en bandoulière de quoi nourrir toute la famille? Voilà en effet le sort ce qui attend celle ou celui qui inscrit son enfant à l'Académie culinaire. Le jour durant, non seulement on y apprend à se nourrir intelligemment, mais on cuisine, si bien que la journée finie, le repas du soir, sur la table familiale, sera bien garni.

On le voit, le monde des camps de jour s'est diversifié. Pour vous en convaincre, allez faire un tour vers le site Internet de l'Association des camps du Québec. Vous constaterez que, certes, le camp traditionnel proposant baignades et autres activités de loisir est toujours là, mais qu'il côtoie aussi les camps où séjournent linguistiques et activités culturelles sont à l'honneur.

Et les musées montréalais ne sont pas en reste. Le musée McCord ne transforme-t-il pas la rue Victoria en place publique, tandis que le musée Pointe-à-Callière envahit la place Royale? Pour sa part, le Musée des beaux-arts de Montréal donne l'occasion de s'initier à des activités artistiques (et, surprise, on apprend que les plus nombreux

à fréquenter de tels ateliers sont, tenez-vous bien, les visiteurs de l'extérieur de Montréal!).

À l'université!

Cependant, là où le paysage estival s'est le plus transformé, c'est sans doute dans les universités ou leurs prolongements hors de leurs campus habituels, ces derniers se situant même en Scandinavie, en Allemagne, en France, au Canada, francophone ou anglophone, et même en Asie, quand ce n'est pas tout bonnement au Québec: l'école d'art est ainsi un lieu que « squatte » l'été l'Université Laval.

Si l'École internationale d'été de Percé permet aux participants d'explorer le

Les universités migrent hors de leurs campus habituels, ces derniers se situant en Scandinavie, en Europe et même en Asie

monde de l'architecture, de la peinture, de la calligraphie, de l'illustration, de la philosophie et de l'agroforesterie, il faudra toutefois se rendre en Colombie, plus précisément à Villa de Leyva, pour suivre « Traits des espèces: pour une approche fonctionnelle de la biodiversité ».

Et des déplacements sur la planète, c'est le moindre des choses pour qui veut suivre les enseignants que recrute l'Université Laval. Ainsi, sa Faculté des sciences de l'administration offre cet été des séjours d'étude au Mexique,

au Pérou, à Kennesaw, dans l'Etat de Georgie, ou encore en Chine.

Des étudiants présents

Des cours denses sont ainsi offerts. Et la formule plaît, à en croire un Jocelyn Coulon, devenu directeur intérimaire au CÉRIUM de l'Université de Montréal, qui a pris le relais d'un Jean-François Lisée, rendu ailleurs. Parlant de ces écoles qu'organise l'établissement, ne dit-il pas: « Que ce soit auprès de la société civile ou des étudiants, le nombre d'inscriptions se maintient en général d'année en année. Pour aller passer six jours pendant les vacances à l'université de 9 h à 17 h, il faut vouloir! De plus, souvent, nous réalisons que les gens reviennent d'année en année parce qu'ils veulent assister à des écoles d'été sur des thématiques différentes »?

Tout le réseau universitaire se félicite de cette formule qu'est l'école d'été. Quand on se penche sur le nombre d'étudiants que celle-ci attire, le résultat obtenu est étonnant: à la seule Université Laval, il y aura cet été plus d'étudiants inscrits qu'il y en avait à l'Université de Montréal durant les trimestres d'automne et d'hiver il y a cela moins d'un demi-siècle.

Parlerons-nous d'un tel état de fait lors du Sommet de la semaine prochaine consacré à l'enseignement supérieur?

Le Devoir



À L'ÉTÉ 2013, mille et une raisons d'étudier à l'École de langues!

- Immersion en français, langue étrangère
- Cours intensifs
- Cours réguliers
- Cours à distance

Allemand - anglais - arabe - espagnol - français, langue étrangère - français, langue maternelle - italien japonais - latin - mandarin - portugais et russe.

Inscrivez-vous dès maintenant! elul.ulaval.ca • 418 656-2321



Ville de Québec

AU MUSÉE

La culture est dans la rue

Les jeunes pourront approfondir leur connaissance des expositions visitées et des œuvres fréquentées

Non seulement les musées enregistrent leur pic de fréquentation annuel en saison estivale, mais l'été leur fournit l'occasion d'élargir leur palette d'activités. Avec des animations extérieures, des formules ludiques ou des ateliers créatifs s'étalant sur une semaine entière, les musées adaptent leur offre aux goûts et aux habitudes des vacanciers, sans négliger, bien sûr, le plaisir de profiter du beau temps.

ASSIA KETTANI

L'été venu, les musées envahissent la rue. À l'intérieur, toutefois, se poursuivent les activités régulières, comme se programment aussi des ateliers où les jeunes sont bienvenus.

Pointe-à-Callière

C'est notamment le cas à Pointe-à-Callière, qui convie chaque été ses visiteurs à des activités hors de ses murs. La visite au musée devient une expérience, troquant les panneaux descriptifs pour des animations éducatives et historiques, ou tout simplement dépayssantes. Pour une deuxième année consécutive, le musée s'associe ainsi à l'arrondissement Ville-Marie et à la Société de développement commercial (SDC) du Vieux-Montréal pour offrir des animations, ateliers et spectacles sur la place d'Youville, qui sera piétonne à partir du 25 mai.

Pour donner le ton aux animations, le musée s'inspirera des deux expositions temporaires qui auront cours cet été: *Les routes du thé: entre tradition et modernité*, consacrée à la boisson la plus consommée au monde, et *Les Beatles à Montréal*, où on parlera de musique, mais aussi de l'excitation, de l'hystérie et de l'euphorie des Montréalais déclenchées au passage des célèbres *Fab Four*. On sera donc en droit de s'attendre à de la musique, sans doute un petit air des années 1960, et des dégustations de thé, à la mode britannique ou d'ailleurs.

Aussi au programme, les Cultures gourmandes, pour une 11^e édition, prendront leurs aises les 25 et 26 mai autour du musée et sur la place Royale, accompagnées d'animations, de jeux et de kiosques de restauration. Les 24 et 25 août, ce sera au tour du Marché public dans l'ambiance du XVIII^e siècle (de retour pour une 20^e édition) de s'installer sous le soleil, avec ses costumes de Nouvelle-France, ses artisans, ses musiciens et ses animations.

On pourra y voir, entre autres, un régiment militaire et un campement amérindien. Les enfants pourront se costumer tandis que les parents pourront se délecter d'une bière d'épinière.

Pour les jeunes, le musée proposera tout l'été son atelier «*Archéo-aventure*», qui ouvrira ses portes début mars. Le principe: initier les enfants au métier d'archéologue à travers des explorations sur le terrain et en laboratoire, en profitant du site du musée et de ses ancrages au sous-sol historique de la ville. Les participants sont amenés à chercher des traces d'occupation, de la période amérindienne jusqu'au XIX^e siècle.

www.pacmusee.qc.ca

Musée McCord

Autre ambiance, mais toujours à l'extérieur, au rythme des activités proposées par le musée McCord. Pour une troisième année consécutive, le musée participe à la fabuleuse transformation de la rue Victoria, qui, l'an dernier déjà,

s'était revêtue de gazon synthétique mauve et d'arbres métalliques.

Cette année, le musée renouvelle sa collaboration avec le cabinet d'architecture paysagiste Wanted paysage, auteur de la métamorphose urbaine de la rue Victoria l'an dernier, pour lui confier le mandat de créer une oasis «*étonnante et ludique*» au cœur de la ville. De mai à septembre, la rue deviendra donc piétonne et se transformera en Forêt urbaine.

Comme chaque année, le musée McCord offre aussi une gamme d'activités destinées aux plus jeunes. Pour les 5 à 12 ans, un camp de jour «*historique*» et bilingue, qui a obtenu son accréditation ACQ l'an dernier, se tiendra du 2 juillet au 23 août.

Les activités sont axées autour de deux thèmes. Un premier thème intitulé *Parures, parades et rituels* parcourt les différentes expositions en cours: *Grace Kelly, Porter son identité*, *La collection Premiers peuples* et, enfin, *Chapeau!* Il permettra d'organiser une pléthore d'activités de création autour de vêtements sous toutes leurs formes: habits de fête, de cérémonie ou du dimanche, pow-wow, mariages ou robes de bal avec, en clôture, l'organisation d'un défilé par les enfants.

Dans le cadre du deuxième thème, *Énigmes urbaines*, les enfants deviendront «*détectives de l'Histoire*» pour reconstituer des scènes historiques, en profitant du patrimoine architectural du «*Golden Square Mile*». Ce sera l'occasion pour les enfants de découvrir l'architecture de la ville sans oublier, rappelle Mélanie Deveault, coordonnatrice de l'Action éducative du musée McCord, qu'il ne s'agit «*pas pour eux de passer la semaine entière enfermés*



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Comme chaque année, le musée McCord offre une gamme d'activités destinées aux plus jeunes.

dans le musée, mais aussi de profiter de la proximité du campus McGill».

A cela s'ajoutent les ateliers du dimanche en famille et les rendez-vous parents-poupons, qui se prolongeront tout au long de la saison estivale.

www.mccord-museum.qc.ca

Musée des beaux-arts de Montréal

En pleine phase d'expansion et de diversification de son offre éducative, le Musée des beaux-arts de Montréal raffine sa programmation d'ateliers créatifs destinés aux adultes, *intra-muros*, cette fois-ci. En place depuis une quinzaine d'années, ces ateliers d'été se présentent sous une forme plus intensive que ceux de l'année scolaire.

Les ateliers sont proposés sur une ou deux semaines, pendant toute la journée ou la demi-journée. «*Le public habituel est sur-*

tout composé de touristes, nous dit Marilyn Lajeunesse, responsable des programmes éducatifs pour adultes, *qui veulent profiter de l'été pour apprendre une technique artistique particulière.*» Mais ces ateliers attirent aussi des habitués du musée, ou encore des étudiants qui cherchent à perfectionner une technique.

En revanche, «*le public de ces ateliers est en train de changer*», remarque-t-elle. M^{me} Lajeunesse affirme ainsi vouloir ouvrir les portes des ateliers aux jeunes de 15 à 17 ans, «*qui s'apprennent à rentrer au cégep dans un programme artistique, comme les arts visuels ou le design, et qui veulent bâtir leur portfolio.*»

Au programme des ateliers, cet été, on trouvera quelques grands classiques traditionnellement très convoités, qui affichent d'ailleurs rapidement complet, nous précise Marilyn

Lajeunesse, comme la calligraphie japonaise ou la peinture acrylique. D'autres nouveautés ou raretés figurent également au répertoire, comme une introduction aux techniques du batik ou à la mosaïque byzantine.

Quoi qu'il en soit, le musée place ses activités estivales sous le signe du pur plaisir créatif. «*Nous ne sommes pas une école d'art*, insiste Marilyn Lajeunesse. *Mais c'est tout simplement l'endroit idéal pour des ateliers créatifs. On peut aller dans les salles, dessiner, s'inspirer des grands maîtres, puis retourner dans les ateliers.*» Les plus jeunes pourront bénéficier, quant à eux, d'une offre créative tout aussi fournie dans les camps du jour du musée, ouverts tout l'été.

www.mbam.qc.ca

Collaboratrice
Le Devoir



MICHEL DUBREUIL MBAM

Le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) propose des ateliers et des activités sous le signe du pur plaisir créatif.



MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE

Le Marché public dans l'ambiance du XVIII^e siècle est de retour pour une 20^e édition cet été.

Voir au-delà des titres des journaux avec l'École d'été sur les médias, les religions et la politique

Les étudiants aborderont, parmi d'autres sujets, ces questions :

Quel rôle jouent les nouveaux médias sociaux dans les interactions entre religions et politique?

Peut-on dire que les médias contribuent à la construction de la religion comme « problème social » ?

Les médias peuvent-ils tout dire des religions, s'en moquer et les critiquer?

Ce microprogramme de 2^e cycle en études du religieux contemporain sera offert au Campus de Longueuil.

Du 13 mai au 21 juin 2013

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE | Voir au futur

Venez réfléchir à ces questions avec notre équipe de spécialistes reconnus en provenance du Québec, de l'Ontario, des États-Unis et de l'Europe.

Information et inscription
1 800 267-8337, poste 63613
Sylvie.Lemelin@USherbrooke.ca
USherbrooke.ca/fater/eco-ete

Séances d'information :
Longueuil
mardi 19 février 2013, 18 h 30

Sherbrooke
jeudi 21 février 2013, 12 h

CENTRE D'ÉQUITATION SANS SOUCI INC.

- 30 km au sud de Montréal
- 65 campeurs par session
- piscine creusée
- Certifié EQUI Qualité
- Certifié 4 étoiles par la CITQ
- Certifié : ACQ, OCA, FEQ

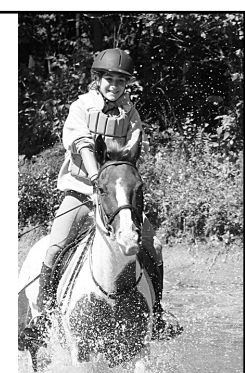
Nominé pour le Prix Coup de cœur 2011

www.sans-souci.qc.ca 450 826-3772 info@sans-souci.qc.ca

Une expérience équestre exceptionnelle!
Une tradition depuis plus de 40 ans

Camp de vacances bilingue

- Camp de vacances Séjours de 1, 2, 4, 6 ou 8 semaines
- Camp de fin de semaine au printemps et à l'automne (Service de transport à partir de Montréal)



ÉTÉ 2013

HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES

Si l'international vous passionne

Les écoles d'été se tiendront en 2013 à Bordeaux, Edmonton et... Québec

Chaque printemps, l'Institut québécois des hautes études internationales de l'Université Laval organise des ateliers intensifs sur des enjeux de l'heure. Sous la gouverne de chercheurs et d'experts de calibre international, les participants à ces « écoles d'été » approfondissent des enjeux touchant les terrorismes, l'Union européenne, les risques à l'échelle planétaire ainsi que la francophonie en Amérique.

CLAUDE LAFLEUR

Quatre thèmes seront traités lors de quatre écoles d'été de sept jours chacune. Les deux premières écoles auront lieu en mai à l'Université Laval, alors que les deux autres se tiendront en juin, respectivement à l'Institut Sciences po Bordeaux et à l'Université d'Alberta, à Edmonton.

Ces écoles d'été sont ouvertes à tout le monde, indique Nicolas Diotte, coordonnateur à l'administration aux Hautes Études internationales (HEI). Il avertit toutefois que leur contenu est exigeant, étant donné le calibre des participants. « C'est ainsi que l'école d'été sur les terrorismes rassemble surtout des praticiens dont le travail requiert de la formation continue ou qui doivent se mettre à jour sur les enjeux de l'heure, explique-t-il. On y retrouve par conséquent des militaires, des policiers, du personnel de la sécurité ou des gens qui travaillent dans divers ministères et organismes liés à la sécurité. »

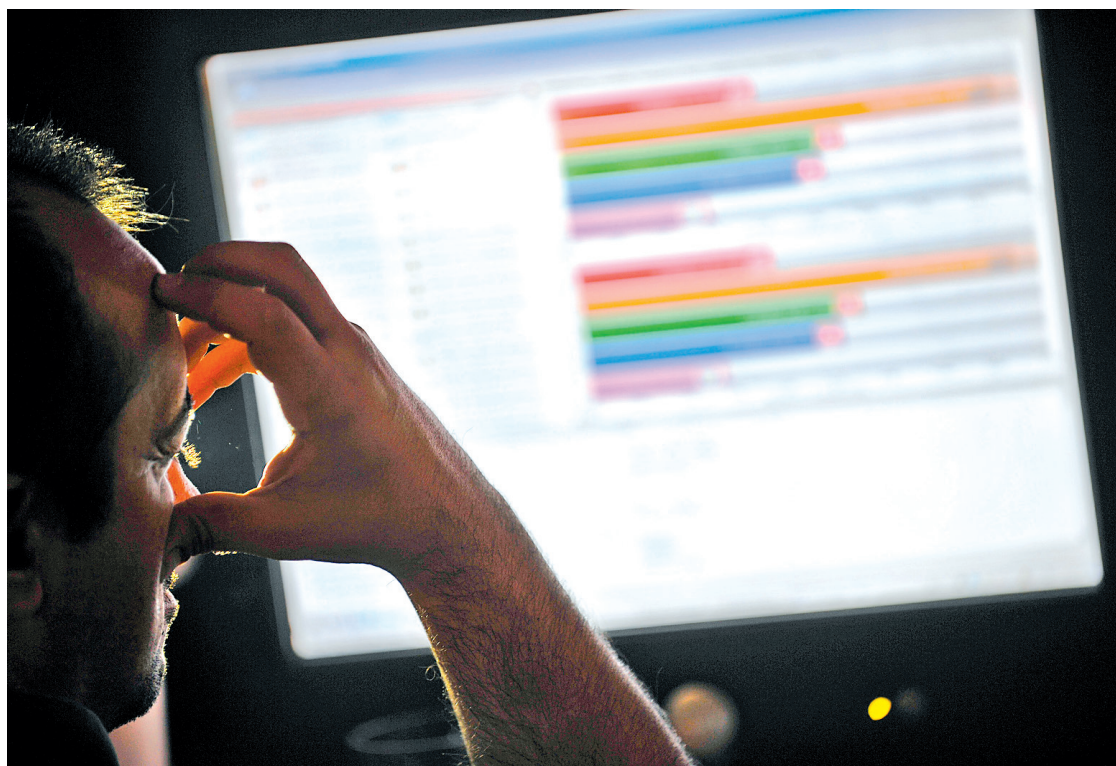
Durant la semaine d'immersion, ceux-ci suivent une succession de présentations magistrales, de conférences, de tables rondes, d'ateliers, de discussions, etc. Dans certains cas, ils prennent même part à des simulations et à des mises

en situation, raconte M. Diotte: « Que feriez-vous si vous étiez à la place d'un gouvernement et que vous deviez gérer telle ou telle crise? »

Occasions à l'échelle planétaire

« Les Hautes Études internationales de l'Université Laval, c'est le seul institut d'études supérieures sur les questions internationales au Québec qui combine à la fois recherche et formation, précise le coordonnateur à l'administration aux HEI. Nous offrons donc des diplômes de maîtrise et de doctorat en études internationales avec la particularité qu'il s'agit de formations pluridisciplinaires qui combinent les méthodologies d'au moins deux disciplines: droit, science économique ou science politique. »

Par conséquent, poursuit M. Diotte, étudier aux HEI est très exigeant. « Nos étudiants choisissent un parcours ardu et qui n'est pas particulièrement court, dit-il. Ils ont souvent des cours de rattrapage à faire avant de commencer leur programme régulier. » Toutefois, leur formation complétée, ils se trouvent aisément de l'emploi « un peu partout dans le monde », rapporte M. Diotte. Ils occupent entre autres des fonctions au sein d'organisations internatio-



DANIEL MIHAILESCU AGENCE FRANCE-PRESSE

L'école sur les terrorismes se penchera sur les « territoires réels et virtuels de l'insécurité ».

nales, dans divers ministères à vocation internationale, auprès de grandes ONG, etc.

« Ces emplois touchent à beaucoup de choses, dont la diplomatie, dit-il. Nos finissants se retrouvent parfois dans des ambassades, ou font carrière aux Affaires étrangères du Canada à Ottawa ou au ministère des Relations internationales à Québec, sans compter que maintenant, il y a des ministères comme Ressources naturelles, Environnement, Santé et Finances qui ont besoin de spécialistes en études internationales. »

Pour être admis aux HEI, il faut non seulement posséder

un bon dossier universitaire, mais avoir un minimum d'expérience à l'international — « ce que la plupart des candidats ont déjà », souligne M. Diotte. Souvent, ceux qui s'inscrivent chez nous ont déjà fait des stages à l'étranger, fait de la coopération et de l'humanitaire, etc. Ça ne pose pas de problème. En outre, parler plusieurs langues, même si ce n'est pas un critère en soi, est un bel atout... »

Les quatre écoles d'été

L'une des particularités des Hautes Études internationales de l'Université Laval est qu'on y fait de la recherche.

C'est ainsi que cet institut compte un centre de recherche sur les relations interaméricaines, un autre sur l'Europe, un qui se consacre à la paix et à la sécurité internationale, ainsi qu'une chaire sur les terrorismes et conflits identitaires. Ce sont ces équipes de recherche qui organisent les écoles d'été, conjointement avec des partenaires internationaux.

Ainsi, la première édition de l'école d'été sur l'Union européenne est organisée en collaboration avec l'Université Montesquieu-Bordeaux IV. « Cette école examinera non seulement

le fonctionnement de l'Union européenne, mais également les relations de l'UE avec le Canada et le Québec, puisque nous sommes actuellement à négocier un traité de libre-échange », relate Nicolas Diotte.

Quant à l'école sur les terrorismes, elle a choisi, pour thème de sa cinquième édition, les « territoires réels et virtuels de l'insécurité ».

Terrorisme

Pour sa part, l'école d'été sur la construction du risque international, qui se déroulera à l'Institut d'études politiques de Bordeaux, a choisi pour thème: « Quelle réponse face à la globalité du risque dans le monde international contemporain? » On y abordera trois sous-thèmes: le risque politique et de sécurité, le risque économique et financier systémique et, enfin, le risque environnemental et sanitaire.

Quant à l'école sur la francophonie des Amériques, qui aura lieu au campus Saint-Jean de l'Université d'Alberta, à Edmonton, elle a pour thème: « De la pluralité à la convergence ». Il s'agira de permettre aux participants d'examiner les multiples dimensions de la francophonie. « Lors d'une école d'été, observe M. Diotte, on rencontre de quinze à vingt-cinq experts de la thématique, d'où l'intérêt pour les participants à développer leur réseau de contacts dans le domaine où ils œuvrent. C'est là un petit quelque chose de non négligeable. »

Collaborateur
Le Devoir

À L'ÉTÉ 2013, pas de vacances pour les passionnés!

65 écoles d'été • 1300 cours réguliers • 120 cours à distance

ARTS ET PATRIMOINE

- Architecture
- Atelier de création en storyboard
- Atelier de création en photographie
- Atelier de création en peinture
- Atelier de création en calligraphie
- Atelier de création en illustration
- Atelier de création en illustration fantastique
- Maîtrise interdisciplinaire en art (résidence I et II)
- Philosophie
- Eutonie : développement personnel et didactique
- Atelier de création littéraire
- Résidences de création artistique
- L'agroforesterie : vers de nouveaux paysages productifs
- Eutonie : théorie et pratique
- Culture(s), musée(s) et société(s)
- Tourisme et patrimoine

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET VILLES INTELLIGENTES

- École d'été en éducation et développement durable
- Volet 1: pédagogie critique et formation à l'interdisciplinarité
- Volet 2: éducation en développement durable pour les professionnels actifs en développement durable
- Écoles d'été en économie du développement (anglais)
- Cinq axes pour comprendre et construire les villes intelligentes

ÉTUDES INTERNATIONALES

- Les terrorismes
- La construction du risque international (Bordeaux, France)
- La francophonie des Amériques: de la pluralité à la convergence (Edmonton, Alberta)
- École d'été sur l'Union européenne

LANGUES ET CULTURES

- Anglais (3 écoles)
- Allemand
- Chinois (mandarin) (2 écoles)
- Stage en Chine
- Espagnol (4 écoles)
- Français, langue étrangère (2 écoles)
- Stage pour enseignants (didactique du français, culture et société québécoises)
- Français, langue maternelle
- Italien
- Japonais (2 écoles)
- Latin
- Portugais (2 écoles)
- Russe (2 écoles)

SCIENCES, ÉTHIQUE ET ADMINISTRATION

- Summer business University - Séjour d'études à Québec
- Séjour d'études au Mexique
- Séjour d'études au Mexique - Profil international
- Séjour d'études au Pérou
- Séjour d'études aux États-Unis
- Séjours d'études en Chine (Shanghai, Beijing)
- Écoles d'été en éthique organisationnelle
- Soutenir les acteurs
- Répondre aux défis
- Étude avancée des méthodologies appliquées en ergothérapie (Bordeaux France)
- Frontiers in Neurophotonics (anglais/français)
- Traits des espèces: pour une approche fonctionnelle de la biodiversité (Leavy, Colombie)
- École d'été en agriculture urbaine (1^{re} édition)

SOCIÉTÉS

- Spiritualités monastiques
- Lire la Bible
- Université féministe d'été - Technologies, libération ou exploitation des femmes?
- Peuples autochtones et gouvernance
- Université internationale d'été en pédagogie universitaire

Inscrivez-vous dès maintenant!

ulaval.ca/ete

UNIVERSITÉ
LAVAL

Ville de Québec

ÉTÉ 2013

MONTREAL ET LAVAL

Un été dans les casseroles ou dans l'espace

Découvrir de nouveaux univers. C'est souvent le but d'un camp de jour. Une aventure qui peut se vivre aussi bien dans un simulateur de vol que dans une cuisine en mitonnant des petits plats pour la famille. Les camps du Cosmodôme et de l'Académie culinaire permettent aux astronautes et aux cuisiniers en herbe d'explorer en s'amusant.

CAROLINE RODGERS

Chaque été, l'Académie culinaire de Montréal reçoit environ 800 jeunes de 7 à 17 ans et celle de Québec, 300, et ce, depuis 1996. En groupes de dix, avec un professeur et un assistant, les jeunes s'initient aux principes de base de la cuisine. La durée des camps de jour est d'une semaine.

«Le principal objectif est de les rendre autonomes. Les parents adorent cela, car une fois que les enfants ont appris à cuisiner, leur comportement change et leurs goûts aussi. Quand ce sont eux qui font un plat, ils sont pas mal plus ouverts à la dégustation. Ils savent d'où ça vient. On leur parle aussi de l'histoire de ces mets, de leur origine. On leur fait découvrir des aliments, des ingrédients, des condiments de différents pays. Les changements sont aussi visibles à l'épicerie, où ceux qui auparavant demandaient toujours des biscuits veulent maintenant que leurs parents achètent des légumes pour faire des recettes», dit François Martel, directeur de l'Académie culinaire.

L'avant-midi, les enfants font leur dîner et l'après-midi, ils cuisinent une quantité assez importante de nourriture pour pouvoir apporter des plats à la maison et offrir un souper de leur cru à la famille!

«On fait le tour des techniques de base et on leur montre des choses qu'ils pourront refaire à la maison. On utilise le bon vocabulaire, on leur montre comment s'organiser en cuisine, dresser la table correctement, l'étiquette à table, comment servir. On leur donne leurs outils, leur tablier. Ils apprennent à faire leurs lunchs, ce qui est utile toute l'année. Le côté hygiène et sécurité en cuisine est aussi abordé. Mais c'est très interactif, ils ont beaucoup de plaisir. Ça leur donne un coup d'envoi

et de l'autonomie. Savoir cuisiner, c'est un beau cadeau pour un enfant.»

Dans l'espace

Au Cosmodôme de Laval, on accueille environ 2000 enfants chaque été, en camp de jour ou en camp avec hébergement sur place. «Le premier objectif est la vulgarisation des sciences de l'espace. Cela fait partie de la mission du Cosmodôme», dit Nicole Dalpé, directrice de l'exploitation et directrice générale adjointe du Cosmodôme.

Le camp de jour L'Aventure spatiale s'adresse aux enfants de 5 à 12 ans. Il comporte des activités d'initiation aux sciences, au système solaire, à l'histoire de la conquête spatiale par des jeux, des petites simulations, du bricolage, notamment la construction et le lancement d'une fusée. «On leur explique des principes comme la propulsion, qui vont les emmener, peut-être, à vouloir vivre plus tard le camp avec séjour.»

Le camp avec hébergement, qui porte le nom de Camp spatial Canada, est d'une durée, au choix, de trois ou de six jours. Les enfants y vivent toute la préparation d'un astronaute avant une mission spatiale. Ils simulent une mission dans une réplique de la navette Endeavour, en «équipages» de douze. «La vie en équipe est importante. Chacun a un rôle à jouer. Chaque équipe a des objectifs à atteindre et doit se démarquer, il y a un esprit de compétition entre elles, et les enfants vivent vraiment leur séjour dans un autre monde. Ils se prennent pour des astronautes», dit Nicole Dalpé.

Les camps avec hébergement sont réservés aux enfants de 9 ans et plus (4^e année scolaire). «Pour aller dans la salle d'entraînement avec le simulateur spatial, il faut un certain niveau de lecture et de compréhension. Ce n'est pas adapté pour les plus petits.»

Collaboratrice
Le Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Chaque été, l'Académie culinaire de Montréal reçoit 800 jeunes de 7 à 17 ans.



CAMP AIR EAU BOIS DE MANTWAKI

La fréquentation d'un camp favorise l'intégration sociale et la conscience environnementale, selon une récente étude.

POUR LES JEUNES

L'offre de camps est abondante

Un crédit d'impôt est offert à qui inscrit un enfant

Rien de mieux qu'un séjour au camp pour contrer le « syndrome du déficit nature ». Mais une foule de questions assaillent les parents dès que les mots « camp de vacances » sont prononcés : quel camp choisir ? Combien ça coûte ? Mon enfant va-t-il s'ennuyer ? L'Association des camps du Québec répond à toutes ces questions.

MARIE-HÉLÈNE ALARIE

Qu'il soit musical, athlétique, gastronomique, équestre ou médiéval, le camp aura un effet bénéfique sur chaque enfant. C'est ce que révèlent les résultats d'une étude pancanadienne menée par le professeur Troy Glover de l'Université de Waterloo, qui conclut que la fréquentation d'un camp favorise l'intégration sociale et la citoyenneté, la conscience environnementale, l'intérêt pour l'activité physique, l'intelligence émotionnelle, la confiance en soi et le développement personnel.

Quel camp choisir ?

La priorité pour un parent, lorsque vient le temps d'arrêter son choix sur un camp, est de s'assurer que celui-ci est sécuritaire. Au Québec, la certification de l'Association des camps du Québec (ACQ) vient garantir la qualité d'un camp. S'appuyant sur une soixantaine de normes, l'ACQ s'assure qu'un camp répond à ses exigences en matière de sécurité, d'encadrement, de programmation et aussi en matière d'environnement et d'alimentation. Cette certification vaut tant pour les camps de vacances que pour les camps de jour. Mais justement, quel camp choisir ?

Sur le site de l'ACQ, on retrouve une liste complète de camps avec un programme certifié. Les déclinaisons sont presque infinies, surtout lorsqu'on additionne les possibilités qu'offrent les camps de vacances et les camps de jour. Un enfant ou un ado pourra séjourner dans un camp de vacances pour une période d'une semaine et plus. C'est donc dire qu'il dormira et prendra ses repas sur place. De leur côté, les camps de jour proposent des activités quotidiennes pendant cinq journées consécutives, les jeunes rentrant au bercail tous les soirs et emportant leur lunch tous les matins.

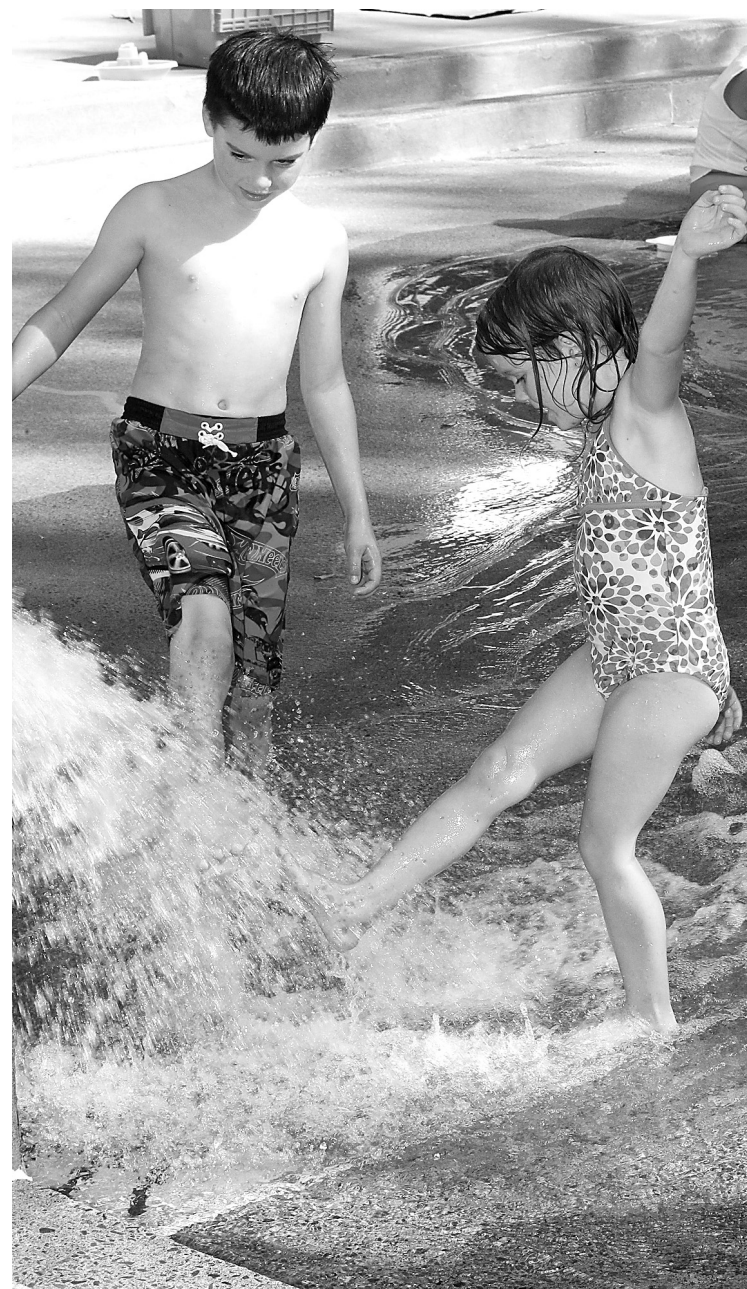
Les thèmes varient d'un camp à l'autre, mais il est facile de trouver LE camp selon les intérêts de chaque enfant. Si jamais le choix s'avère trop difficile pour les parents comme pour les jeunes, il est aussi possible de compléter le jeu-questionnaire en ligne « Quel campeur es-tu ? ». Ce questionnaire viendra marier les offres et les demandes.

Il est bon de savoir que certains camps ouvrent leurs portes à des clientèles avec des besoins particuliers. Qu'il s'agisse de camps de jour ou de camps de vacances, ces camps accueillent des enfants avec des déficiences physiques ou intellectuelles, des problèmes de santé mentale, des troubles d'apprentissage, du diabète ou encore des TED. Ses services sont offerts de manière exclusive ou en intégration.

Combien ça coûte ?

Un mythe veut que les camps de vacances coûtent très cher. En fait, les coûts varient énormément d'un camp à l'autre. Des facteurs comme la durée du séjour, le choix d'un camp de vacances ou d'un camp de jour, d'un camp spécialisé ou traditionnel influent sur les prix. Certains camps ont mis sur pied des programmes d'accessibilité aux familles à faible revenu. Financés par les camps eux-mêmes ou par des organismes comme le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, les CLSC ou des organismes de charité, ces programmes permettent chaque année à des centaines d'enfants de profiter du grand air.

À compter de cette année, le gouvernement du Québec ajoute un crédit d'impôt à celui déjà offert au fédéral. En effet, au fédéral, on a droit à un montant de 500\$ par année par enfant pour une inscription à un programme d'activité physique. C'est le camp qui remettra le reçu détaillé à joindre à la déclaration de revenus. Du



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les jeunes peuvent participer à des camps de jour en ville ou à la campagne.

côté du provincial, c'est un crédit d'impôt remboursable pour les activités physiques, artistiques et culturelles des jeunes âgés de 5 à 16 ans pour les familles gagnant 130 000\$ ou moins. Ce crédit d'impôt correspondra à 20% des frais admissibles, jusqu'à un montant maximum de 500\$ par enfant, soit un crédit d'impôt annuel maximal de 100\$ par enfant. Ce programme qui entre en vigueur cette année sera bonifié d'un montant admissible de 100\$ chaque année pour finalement atteindre 500\$ en 2017.

Je pars au camp, j'appare avec moi...

Voilà, maintenant, c'est décidé, on part au camp ! On est maintenant à l'étape essentielle de la préparation et celle-ci débute bien avant le jour du départ. Les camps offrent des journées portes ouvertes. C'est l'occasion pour tous de s'approprier l'environnement et de bien examiner les lieux du séjour. Dans les semaines qui précèdent le séjour au camp, les enfants sont fébriles et les parents sont parfois inquiets... surtout si c'est une première pour toute la famille.

Pour s'informer : Association des camps du Québec 4545, avenue Pierre-de-Coubertin Montréal (Québec), H1V 0B2 1 800 361-3586 ou 514 252-3113 Télécopieur : 514 252-1650 www.camps.qc.ca info@camps.qc.ca

Collaboratrice
Le Devoir

Camp Wabikon

Depuis
1944Souvenirs et amitiés
pour la vie!Programme traditionnel
complet.Un camp international
pour filles et garçons
de 6 à 17 ans.

(416) 483-3172

www.wabikon.com

Communiquez avec nous pour recevoir brochure/DVD ainsi que des références de familles de campeurs dans votre région.

Cool! Camp d'équitation en Estrie Cool!

La qualité avant la quantité!

Camp Grison

Un petit camp avec une ambiance familiale

25\$ DE RABAIS sur présentation de cette annonce

690\$ (7 jours avec dodo) 360\$ en camp de jour taxes incluses

1 866 532-4382 • www.campgrison.ca

ÉTÉ 2013

UQAM

Des camps de jour en milieu universitaire

Cet été, de 1500 à 2000 jeunes âgés de 5 à 16 ans participeront aux camps de jour du Centre sportif de l'UQAM. En d'autres lieux, enfants et ados sont invités à se tourner vers la science et la technologie durant les camps de jour scientifiques. Pour les plus âgés, le Service des relations internationales organise trois écoles d'été en Europe au cours de l'été 2013. Trois autres figureront au programme de l'université en politique internationale sur la scène locale.

RÉGINALD HARVEY

Coordonnatrice des camps tournés vers la science et la technologie, Christine Loiseau est visiblement fière de faire connaître ce projet qui remonte à 2011. Elle y va d'abord d'une description technique: «Un camp s'étend sur une semaine, soit du lundi au vendredi. Durant cette période, les enfants se livrent à des travaux en laboratoire, ils effectuent des sorties et s'adonnent à des activités ludiques propres à ce genre de rassemblement. À la fin de la semaine, les enfants présentent leurs réalisations aux parents et aux amis dans le cadre d'une expo science tenue le vendredi après-midi. C'est un peu la fête qui marque la fin de leur séjour.»

Pour les 8 à 14 ans

Il y a trois camps qui s'adressent à des enfants de 8 à 12 ans et un autre destiné aux ados de 12 à 14 ans. Elle situe les objectifs poursuivis sur trois plans: «En matière scientifique, on vise vraiment à un éveil. On veut montrer aux participants un autre aspect des sciences qui peuvent paraître difficiles d'accès et réservées à un certain groupe de personnes; on s'applique à briser cette image-là en utilisant un grand nombre d'activités amusantes et intéressantes qui peuvent rejoindre leurs champs d'intérêt.»

Une approche pédagogique est privilégiée: «On place les campeurs dans le feu de l'action dès le départ: ce sont eux qui manipulent, qui expérimentent, qui font des essais et qui commettent même des erreurs. Ils s'initient à la science en se mettant les mains dedans du début à la fin du projet réalisé de façon à se l'approprier. De cette manière, ils peuvent voir que cette science fait partie de leur quotidien et qu'elle peut même se montrer très amusante.» Les jeunes ont accès aux laboratoires universitaires: «Ils ont leur sarrau, leurs gants, leurs lunettes et ils sont à même de manipuler certains produits; ils deviennent de jeunes chercheurs en herbe.»

Elle se penche sur un autre objectif: «Il touche la persévérance scolaire. En termes de réussite, on laisse les enfants réaliser des expériences et faire des découvertes. En même temps, on leur montre que, sur le plan de la science, on fait souvent des erreurs mais que celles-ci, finalement, peuvent être profitables parce qu'elles représentent des sources d'information pour savoir comment s'y prendre par la suite. On ne doit pas voir l'erreur comme un échec, mais comme une piste pour poursuivre le travail entrepris.»

Accessibilité

Finalement, ces camps se donnent comme troisième objectif de revêtir un caractère d'accessibilité, comme tient à le laisser savoir Christine Loiseau: «Depuis le début de ceux-ci, on est en mesure d'offrir des séjours gratuits à certains enfants qui vivent dans des milieux défavorisés. Cette gratuité est rendue possible grâce à un don privé et on a établi des partenariats avec le milieu scolaire et des organismes communautaires dans le but que tout le

monde ait accès à la science; ce ne sont pas tous les parents qui peuvent se tourner vers un camp spécialisé pour leurs jeunes.»

À l'UQAM, un groupe de 14 enfants est encadré, dans ce cas-ci, par deux animateurs, ce qui représente un ratio exceptionnel de un pour sept: «En même temps, on est donc capables de développer par le truchement des camps des compétences qui ne touchent pas seulement la science, mais aussi les compétences d'ordre social en favorisant le travail en équipe tout au long de la semaine.»

Depuis 1991, le Centre sportif reçoit dans ses installations quelque 2 000 jeunes dans le cadre de ses camps de jour. Samir Rafrat, animateur aux services à la vie étudiante, est responsable de ce type d'activités qu'il décrit succinctement: «Les camps durent une semaine à raison de 9 à 16 heures par jour et ils s'échelonnent sur une période de huit semaines pendant l'été; ils s'adressent à des jeunes de 5 à 16 ans et comportent essentiellement deux volets: ceux qui sont d'ordre sportif et les autres qui relèvent des arts et découvertes. Dans le premier cas, le principe, c'est qu'on retient une thématique à laquelle on consacre la moitié du temps; le reste du temps, on se livre à des activités diverses telles une sortie pédagogique ou dans un parc.»

Les participants profitent des installations et des équipements du Centre. M. Rafrat indique pourquoi l'université a lancé cette initiative il y a plus de 20 ans: «L'objectif, c'est de pouvoir atteindre un jeune public et de lui transmettre les valeurs qu'on inculque à nos étudiants, soit celles qui relèvent des activités physiques.» L'éducation à la citoyenneté, aux responsabilités, aux droits et aux devoirs fait à la base partie des valeurs qui sont inhérentes à ces activités et à la pratique sportive.

Politique internationale

L'UQAM met également sur pied des cours qui, depuis une dizaine d'années, se déroulent dans d'autres pays. Le Service des relations internationales organise et coordonne en 2013 trois écoles d'été en Europe dans des locaux pédagogiques situés à Berlin, à Molyvos, en Grèce, et à Florence. Assurés par des professeurs de l'université, les cours en question sont offerts en sciences humaines et en arts ou communication; ils s'inscrivent dans la plupart des parcours académiques et ils servent à la découverte d'autres villes du monde.

Ici même à Montréal, l'Observatoire sur les missions de paix et opérations humanitaires de la Chaire Raoul-Dandurand et la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM présenteront encore une fois trois écoles d'été. Les participants pourront approfondir leurs connaissances sur les questions découlant des missions de paix, des opérations humanitaires contemporaines et des expériences de consolidation de la paix.

Collaborateur
Le Devoir

AWAD AWAD AGENCE FRANCE-PRESSE

L'Observatoire sur les missions de paix et opérations humanitaires de la Chaire Raoul-Dandurand et la Faculté de science politique et de droit de l'UQAM présenteront trois écoles d'été.



ANDY WONG ASSOCIATED PRESS

L'Université Laval propose des séjours d'étude à l'étranger, notamment en Chine.

UNIVERSITÉ LAVAL

Plus de 60 écoles d'été se tiendront sur plusieurs continents

« Cette offre fait partie de notre vision institutionnelle »

Qu'ont en commun Percé et Villa de Leyva, en Colombie? Ce sont deux villes où l'Université Laval dispense des écoles d'été en 2013. La première université francophone des Amériques offre une programmation d'écoles d'été sur plusieurs continents, à des clientèles diverses et dans des domaines allant du développement durable à la science en passant par le patrimoine et les arts. Survol d'une offre qui ratisse large. Très large.

THIERRY HAROUN

Plus de 5000 étudiants fréquenteront de mai à octobre les 63 écoles d'été que dispense l'Université Laval ici comme ailleurs, c'est-à-dire dans son campus, en région, dans des abbayes, voire en Chine. Ainsi, un large éventail de formations intensives, pouvant s'étaler sur une à huit semaines, de niveau baccalauréat ou maîtrise est donc offert à une clientèle mixte d'étudiants universitaires et de professionnels en provenance du Québec et de l'étranger.

«Participer à une école d'été est une véritable expérience de vie et de partage. Il y a une émulation qui se fait entre les étudiants. Ces écoles permettent par ailleurs de côtoyer de grands spécialistes. Je vous dirais même qu'il y a une chimie particulière qui opère au sein de ces formations», juge Marie-Andrée Doran, responsable de la promotion des écoles d'été et adjointe au vice-rectorat aux études et aux activités internationales de l'Université Laval.

Des femmes et des villes

Les 63 écoles d'été sont regroupées à l'intérieur de six grandes catégories, dont «développement durable et éthique» ainsi que «langues et cultures». Les sujets traités sont aussi vastes qu'intéressants. Tenez. La Faculté des sciences sociales présentera en mai la 11^e édition de l'Université féministe d'été, qui aura pour thème «Technolo-

gies. Libération ou exploitation des femmes?». L'autre sujet qui attire notre attention porte sur les villes dites «intelligentes».

Ainsi, du 5 au 10 mai, l'Institut Technologies de l'information et Sociétés (ITIS) de l'Université Laval, qui dirige justement Marie-Andrée Doran, présente dans le cadre du 81^e congrès de l'Association

«Participer à une école d'été est une véritable expérience de vie et de partage. Il y a une émulation qui se fait entre les étudiants.»

francophone pour le savoir (ACFAS) un colloque international et une école d'été sur les villes intelligentes.

Les grands thèmes de cette grande-messe porteront sur la gouvernance, le patrimoine, l'éducation, la santé et les transports.

La documentation officielle de l'événement indique que «les dirigeants et élus des grandes villes de demain font face à des défis formidables. Parmi toutes les connaissances qu'ils doivent maîtriser pour trouver les bonnes solutions, figurent, au premier rang, les technologies de l'information et des communications (TIC)». Quels sont les nouveaux modes de gouvernance induits par les villes intelligentes? De quelle manière peut-on, grâce aux technologies, renforcer la participation des citoyens dans la dé-

mocratie municipale? Comment peut-on leur faire découvrir leur patrimoine? Dans quelle mesure la prise de décisions partagée en santé peut-elle avoir une influence sur leur qualité de vie? Voilà autant de questions qui seront portées à l'examen des participants. Ça promet.

Plus largement, en quoi l'offre des écoles d'été de l'Université Laval de cette année se démarque-t-elle des années précédentes? «Écoutez, nous avons cette année beaucoup d'écoles d'été qui se donnent à l'international. J'en ai au moins deux qui vont se donner à Bordeaux. De plus, celle portant sur la biodiversité se donne en Colombie», rappelle M^{me} Doran. Cette

école d'été sera dispensée du 26 au 31 mai par la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique. «Traits des espèces: pour une approche fonctionnelle de la biodiversité»: tel est le thème qui coiffe cette formation.

«D'ailleurs, poursuit Marie-Andrée Doran, nous avons une école d'été en pédagogie universitaire qui se donne une année à Bordeaux, une année à l'Université Concordia et une année à l'Université Laval. On voit de plus en plus ce modèle [de partenariat prendre forme].» On notera par ailleurs que la Faculté des sciences de l'administration offre cet été des séjours d'étude au Mexique, au

Pérou, à Kennesaw (dans l'État de Georgie) ou encore en Chine.

En région québécoise

On ne peut traiter des écoles d'été de l'Université Laval sans parler de celle qui se déroule à Percé dans une maison ancestrale qui surplombe le rocher du même nom. Cette année, l'École internationale d'été de Percé donnera l'occasion aux participants de découvrir et de s'approprier le monde de l'architecture, de la peinture, de la calligraphie, de l'illustration, de la philosophie et de l'agroforesterie (vers de nouveaux paysages). «Cette école rayonne en Gaspésie. Les gens nous disent à quel point elle est appréciée dans cette région», rappelle Marie-Andrée Doran qui a déjà présidé aux destinées de cette école qui est ouverte jusqu'en octobre.

Toujours en région, la Faculté de théologie et des sciences religieuses, souligne M^{me} Doran, offrira deux écoles d'été dans deux abbayes, l'une à Saint-Benoît-du-Lac, l'autre à Saint-Jean-de-Matha.

De son côté, la vice-rectrice associée aux études et aux activités internationales de l'Université Laval, Nicole Lacasse, tient à dire que la dispensation des écoles d'été «est une tradition au sein de notre université. Cette offre fait partie de notre vision institutionnelle. On se démarque [des autres universités] par une offre inégalée».

Collaborateur
Le Devoir

Écoles d'été

UQAM | Faculté de science politique et de droit

Formations intensives offertes aux professionnels et aux étudiants de 2^e et 3^e cycles

- Missions de paix des Nations Unies
6 au 12 mai 2013
- Opérations humanitaires
27 mai au 2 juin 2013
- Consolidation de la paix
10 au 16 juin 2013
- Commercer dans un monde multipolaire
15 au 24 août 2013

INSCRIPTION

- Étudiants : du 1^{er} mars au 3 mai 2013
L'octroi de crédits est conditionnel à l'autorisation du programme de l'étudiant.
- Professionnels : jusqu'à trois semaines avant le séminaire.

INFORMATION ET INSCRIPTION

514 987-3000, poste 5009
fspd@uqam.ca

www.fspd.uqam.ca




Concernés par les enjeux éthiques en milieu de travail?

École d'été en éthique organisationnelle
Des formations thématiques destinées aux praticiens :

- Volet Soutenir les acteurs, 2^e édition
- Volet Répondre aux défis, 1^{re} édition

21 au 23 août 2013
Manoir Montmorency, Québec

Information et inscription : idea.ulaval.ca



UNIVERSITÉ LAVAL
Institut d'éthique appliquée

CÉRIUM

Elles seront cinq, les écoles internationales en 2013

La démocratie, la sécurité, la paix et les ressources naturelles sont à l'étude

MARTINE LETARTE

Le Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CÉRIUM) prépare cinq écoles d'été sur de grands thèmes de l'actualité pour étudiants et citoyens. Occasion de mieux comprendre le monde en pleine transformation, les écoles internationales d'été du CÉRIUM se dérouleront cette année sous ces thèmes: «*Le modèle scandinave: les outils du succès*», «*La démocratie à un point tournant*», «*Diplomatie, défense et sécurité internationale*», «*Opérations de paix ainsi que Ressources naturelles: une planète entre vos mains*». Elles se tiendront du 8 au 13 juillet.

«*Cette année, en raison de restrictions budgétaires, nous proposons cinq écoles d'été alors que l'an dernier, par exemple, nous en avions huit*», a indiqué Jocelyn Coulon qui a accepté de coordonner le CÉRIUM en attendant que l'Université de Montréal trouve un successeur à l'ex-directeur Jean-François Lisée, qui a fait le saut en politique provinciale.

Chercheur invité au CÉRIUM depuis ses balbutiements, en 2005, Jocelyn Coulon se réjouit de voir que les écoles d'été conservent leur popularité en pleine saison des barbecues et du farniente autour de la piscine. «*Que ce soit auprès de la société civile ou des étudiants, le nombre d'inscriptions se maintient en général d'année en année. Pour aller passer six jours pendant les vacances à l'université de 9 h à 17 h: il faut vouloir! De plus, souvent, nous réalisons que les gens reviennent d'année en année parce qu'ils veulent assister à des écoles d'été sur des thématiques différentes*», a précisé M. Coulon, joint à Addis-Abeba, capitale de l'Éthiopie, où le Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix qu'il dirige organisait un séminaire sur le concept de subsidiarité dans les opérations de paix, soit le fait de privilégier dans la mesure du possible les interventions d'organisations locales plutôt que d'organisations internationales.

Formule flexible

Les cinq écoles d'été se dérouleront simultanément, aussi les participants doivent-ils faire un choix. Différentes formules sont toutefois offertes pour l'inscription. «*Par exemple, les gens de la société civile peuvent faire un choix de conférences*



La politique pétrolière de la Norvège sera étudiée dans l'un des séminaires offerts par le CÉRIUM.

dans plusieurs écoles. Ils paieront le prix d'une école, mais ils se promèneront d'une école à une autre. C'est intéressant d'offrir de la flexibilité pour ce type de clientèle qui comprend notamment des journalistes, des diplomates, des fonctionnaires, des retraités», explique Jocelyn Coulon.

Cette option n'est pas offerte aux étudiants inscrits qui obtiennent des crédits universitaires pour la maîtrise. «*Eux doivent assister à toute une école qui répond à des critères en termes de nombre d'heures de cours théorique et faire des travaux*», précise-t-il.

Chaque école d'été recevra une dizaine d'experts pour aborder différents angles de la thématique avec un équilibre entre les théoriciens et les praticiens. «*Ce sont des écoles d'été, donc nous ne voulons pas alourdir la chose*, explique Jocelyn Coulon. *On est en train de bâtir la programmation de chaque école.*»

Modèle scandinave

Après la grande popularité de l'école d'été sur le modèle scandinave l'an dernier, le CÉRIUM l'offre à nouveau cette année. «*Habituellement, nous recevons entre 20 et 50 inscriptions par école,*

mais l'an dernier, on avait dépassé ça», raconte M. Coulon. *On voyait dans notre public averti une soif de connaître le modèle scandinave. On entend souvent que l'État ne peut pas tout faire, qu'il doit se désengager. L'école a toutefois montré avec le modèle scandinave que l'État peut faire des choses et que ça fonctionne.*»

Ce séminaire examinera les fondements de la nouvelle recette scandinave pour que les participants puissent mieux comprendre les politiques publiques qui permettent à la Suède, la Norvège et le Danemark, mais aussi la Finlande, de se maintenir en tête des classements en éducation, en emploi, en environnement et en croissance économique. Plusieurs thématiques seront abordées, comme la politique pétrolière norvégienne, les systèmes de santé scandinaves, les relations industrielles et le syndicalisme. «*Il sera question dans une autre école d'été de l'état de nos démocraties*, indique M. Coulon. *On parlera de mouvements de contestation des gouvernements.*»

Ce séminaire expliquera que partout, les systèmes démocratiques sont aux prises avec la défiance de la population à leur égard, principalement en raison de la corruption. Dans les

pays occidentaux, cette crise de confiance se traduit souvent par une érosion importante de la participation au processus électoral et une désaffection des citoyens dans leur engagement au sein des institutions.

L'école se penchera sur les nouveaux modèles démocratiques et de gouvernance et analysera si certains pourraient inspirer le Québec. Il sera question notamment de l'Inde, où, récemment, un parti politique a vu le jour réunissant des journalistes, des universitaires et d'anciens fonctionnaires. Baptisé le «*Parti des gens du peuple*», son seul programme est la lutte contre la corruption.

Diplomatie, défense et sécurité

Avec des conflits de plus en plus protéiformes, comme en Afghanistan, au Mali ou en Syrie, les États reconnaissent l'importance de mieux articuler le travail des diplomates avec celui des militaires en matière de sécurité internationale. Une dizaine d'experts issus du Canada et de l'étranger viendront présenter et comparer l'expérience de différents pays sur le terrain pour prévenir ou résoudre les conflits. Il sera aussi question de la transformation du rôle des alliances militaires comme l'OTAN et des organisations régionales comme l'Union africaine.

Après une pause de quelques années, la thématique Opérations de paix revient cet été. «*Il sera question principalement des interventions en Afrique*», précise M. Coulon, qui était d'ailleurs à Dakar, avant de se rendre à Addis-Abeba, pour assister à un séminaire sur les interventions militaires en Afrique francophone.

Alors que les besoins en ressources naturelles croissent à un rythme effréné dans le monde, plusieurs enjeux se posent en matière d'exploitation. Le séminaire abordera ces défis, mais aussi des pistes de solutions innovantes pour que l'exploitation des ressources naturelles profite à différents acteurs de la société dans une perspective de développement juste et durable. Des experts de différents secteurs seront sur place: eau, énergie hydraulique, éoliennes, mines, gaz et pétrole.

Collaboratrice
Le Devoir

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Des formations qui s'adressent aux bacheliers et aux doctorants

PIERRE VALLÉE

L'on ne chômera pas cet été à l'Université de Sherbrooke. Outre certains cours réguliers qui se donnent l'été, plusieurs facultés et départements mettent sur pied des activités spéciales pour la belle saison, en général selon la formule de l'école d'été. Survol de l'offre à venir.

L'École d'été de chant choral de l'Université de Sherbrooke est de retour du 22 au 29 juin. Depuis 13 ans, sous la direction artistique du professeur Robert Ingari, une quarantaine de choristes de niveau avancé perfectionnent leur formation lors de cours et d'ateliers. Ils devront aussi maîtriser quatre œuvres de grands compositeurs qu'ils interpréteront ensuite lors du gala de clôture.

Dans un tout autre ordre d'idées, la Faculté de théologie et d'études religieuses organise du 13 mai au 21 juin une école d'été Médias, religions et politique. Il s'agit d'un microprogramme de 9 crédits de deuxième cycle qui accueillera une cohorte de 12 à 20 étudiants. Ces derniers se pencheront sur une question religieuse contemporaine qu'ils étudieront selon une approche interdisciplinaire. Le professeur David Koussens est le responsable.

Le Département de physique offrira une école de

pointe du 16 au 27 septembre au Centre de villégiature Jouvence, situé à Orford. Le sujet de cette école de pointe est celui de la physique mésoscopique. Au menu: les systèmes fortement corrélés, l'optique quantique et les atomes froids. «*La physique mésoscopique se situe à l'intersection de la physique macroscopique, régie par la mécanique classique, et de la physique microscopique, régie par la mécanique quantique*, explique le professeur Bertrand Reulet, responsable du projet. *Il s'agit au fond du point de bascule entre les deux.*»

On attend de quarante à cinquante doctorants ou jeunes chercheurs provenant majoritairement du Québec et de la France, mais aussi d'autres pays francophones.

Biologie et justice

De son côté, le Département de biologie offre une école d'été en écologie qui se tiendra du 5 au 10 mai à la Réserve naturelle Gault, au mont Saint-Hilaire. Cette formation, offerte aux étudiants de deuxième et troisième cycles universitaires, portera sur une méthode statistique, soit la modélisation par équations structurelles, aussi appelée l'analyse des pistes. Le responsable est le professeur Bill Shipley.

L'évolution de la structure économique et politique mondiale fait en sorte que les juristes sont en plus en plus souvent ap-

pelés à agir dans une perspective transnationale. C'est la raison pour laquelle la Faculté de droit a décidé de mettre en place une formation intensive en *common law* et en droit transnational. Cette formation, qui se déroule sur deux étés consécutifs, s'adresse aux futurs étudiants en droit, aux étudiants en

En français, on voit surtout des anglophones de souche, mais il y a de plus en plus d'étudiants issus de l'immigration

droit ainsi qu'aux bacheliers en droit et donne 36 crédits. Le professeur Finn Makela en est le responsable.

La façon traditionnelle de régler les différends entre deux parties, tant sur le plan civil que commercial, est d'avoir recours aux tribunaux. Mais de plus en plus, on voit apparaître dans le paysage juridique l'usage de ces approches de rechange que sont la média-

tion et l'arbitrage. C'est pour favoriser et renforcer l'usage de ces méthodes extrajudiciaires que la Faculté de droit organise du 12 au 28 août au campus Longueuil des séminaires en justice participative et en prévention et règlement des différends.

«*Nous offrons d'abord deux formations initiales en médiation civile et commerciale et en arbitrage civil et commercial. Ce sont des formations de 40 heures s'étalant sur cinq jours*, explique Nicolas Ouimet, coordonnateur de la formation continue à la Faculté de droit et responsable de ces formations. *Nous donnons aussi des formations plus pointues, par exemple dans le domaine des relations de travail ou celui du harcèlement psychologique.*»

Ces formations ne s'adressent pas uniquement aux professionnels du droit. «*Ces formations intéressent aussi les gestionnaires, les évaluateurs agréés, les direc-*

teurs des ressources humaines, enfin, ceux qui dans leur travail sont appelés à régler des différends. De plus, ces formations ne sont pas uniquement théoriques, puisque les participants sont appelés à faire des simulations autour de cas concrets.»

Le français, langue seconde

Depuis 2007, le Centre des langues de la Faculté de lettres et sciences humaines organise une École d'été de français. Elle a lieu cette année du 17 juin au 19 juillet. «*Chaque année, nous accueillons ainsi une centaine d'étudiants universitaires en provenance majoritairement du Canada anglais*, explique Marie-Maude Cayouette, coordonnatrice de l'École d'été de français. *Ce sont surtout des anglophones de souche, mais on voit de plus en plus d'étudiants issus de l'immigration, dont le français est*

alors la troisième langue. Ils viennent ici perfectionner leur français soit pour des raisons d'intérêt personnel, soit pour des raisons professionnelles.»

La méthode préconisée est celle de l'immersion linguistique et culturelle. «*Le matin, les étudiants sont en classe et suivent des cours de français. Le midi, ils vont dîner accompagnés de moniteurs, de sorte que les conversations se déroulent en français. En après-midi, ce sont plutôt des ateliers axés sur la communication orale et écrite. En soirée, ils sont conviés à des activités socioculturelles. De plus, certains étudiants, à leur demande, participent à des projets bénévoles auprès d'organismes communautaires. C'est donc une formation très intense.*»

Collaborateur
Le Devoir

UM
École de langues

Je découvre le mandarin et la culture chinoise

PROGRAMME CITOYENS DU MONDE
Pour les 15 à 17 ans
Du 2 au 19 juillet 2013

514 343.6111, poste 2858
www.fep.umontreal.ca/citoyensdumonde

Université de Montréal

CAMP DE JOUR Pour les 6 à 16 ans

Du 25 juin au 23 août 2013

Cet été, nous recherchons des artistes explorateurs prêts à découvrir les trésors fascinants du Pérou!

Inscription à partir du 1^{er} mars 2013: mbam.qc.ca/campdejour
Renseignements: 514-285-2000, option 3

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MONTRÉAL

Fondation de la Chenelière BMO Groupe Financier

MUSÉE McCORD CAMP DE JOUR

DU 2 JUILLET AU 23 AOÛT 2013
Pour les enfants de 5 à 12 ans

DEUX PROGRAMMES OFFERTS:

PARURES, PARADES ET RITUELS
À partir de coiffes autochtones et de parures primitives, les enfants créent des accessoires extravagants.

ÉNIGMES URBAINES
Jeu de détective et découvertes sur l'histoire de Montréal inspirent une maquette de la cité idéale.

INSCRIPTIONS
reservation@mccord.mcgill.ca | 514 398-7100, poste 222
MUSEE-MCCORD.QC.CA/CAMP_DE_JOUR

MUSÉE McCORD